

mercredi 18 mars 2020, 3ème Semaine de Carême
S. Cyrille, évêque, docteur de l'Église

Évangile (Mt 5, 17-19)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. Amen, je vous le dis : Avant que le ciel et la terre disparaissent, pas un seul iota, pas un seul trait ne disparaîtra de la Loi jusqu'à ce que tout se réalise. Donc, celui qui rejettera un seul de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire ainsi, sera déclaré le plus petit dans le royaume des Cieux. Mais celui qui les observera et les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le royaume des Cieux. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Si j'agis par amour, je ne connais ni les limites, ni les fruits de cet amour, cela t'appartient Seigneur...

Que veut nous dire Jésus lorsqu'il affirme « Je ne suis pas venu abolir, mais accomplir » Accomplir ! C'est-à-dire parfaire, donner à la loi ce qui lui manque pour qu'elle atteigne le but pour lequel elle a été édictée.

Quel est ce but ? Aimer ! Dieu qui n'est qu'amour, veut que nous entrions dans ce plan d'amour. Cabossés, déformés, défigurés par le péché, il sait que nous sommes capables de tout ce qui est contraire à l'amour, il nous trace un chemin pour aller vers lui et sur ce chemin il a mis des garde-fous, des barrières qui ne sont là que pour nous protéger pour nous empêcher de tomber de glisser vers le vide, ces barrières, ces garde-fous c'est la loi. En suivant la loi, nous savons que nous ne tomberons pas.

Lorsque le Christ nous dit qu'il est venu accomplir, il nous invite à aller au-delà, à risquer de lâcher le garde-fou, la barrière pour entrer avec confiance dans son plan d'amour qui ne compte pas, ne limite pas, va au-delà de ce que par nous-mêmes pouvons imaginer et concevoir, entrer dans l'inconnu du don sans limite.

Nous savons bien que nous ne sommes pas capables de voir, d'assumer ce don, (nous l'entrevoions à peine) le Christ nous tend

la main et nous appelle à devenir avec Lui l'accomplissement de la loi. La main dans sa main, il nous fait faire les merveilles que nous ne réalisons pas, que nous ne pouvons quantifier. Ces merveilles c'est Lui qui les accomplit à travers nous. Elles ne nous appartiennent pas. Notre seul « travail » est de garder notre main dans sa main, de ne pas la lâcher même si, des fruits aux apparences savoureuses bordent le chemin nous attirent, nous invitent à nous arrêter.

Pendant ce temps de carême, ce temps de désert nous accentuons, approfondissons notre désir d'être encore plus configuré au Christ et nous voulons « Par Lui, avec Lui, en Lui » que s'accomplisse le désir du Père. Ce temps de confinement peut-être aussi un temps de grâce pour le faire, ceci nous appartient.

Comme le disait Charles de Foucauld « Je n'ai qu'un désir, t'appartenir ». Que ce refrain que nous chantons régulièrement prenne chair dans nos vies pour être tout à Jésus et par Lui tout à Dieu.

CONFINÉS POUR PRIER

Charles de Foucauld nous livre son secret de la prière : « Prier, c'est parler à Dieu. Prier, c'est louer Dieu. Prier, c'est dire à Dieu qu'on l'aime. Prier, c'est contempler Dieu. Prier, c'est avoir l'esprit et le cœur attachés à Dieu. Prier, c'est demander pardon à Dieu. Prier, c'est appeler Dieu à notre secours. Prier, c'est demander à Dieu pour nous et pour tous les hommes la sainteté et le salut. Or l'amour a pour effet nécessaire de faire parler à ce qu'on aime en des entretiens sans fin, de louer ce qu'on aime sans fin et sans mesure, de dire qu'on aime et de le répéter sous toutes les formes, de demander pardon mille et mille fois à ce qu'on aime de la moindre ombre d'offense, de demander à ce qu'on aime tout ce qu'on peut recevoir de lui et de vouloir, si c'est possible, tout lui devoir et ne rien devoir à personne d'autre ; de faire tout notre possible pour consoler ce qu'on aime en lui procurant tout le contentement possible par soi et par tous ceux qui lui sont chers. »
« La prière est inséparable de l'amour au point que ces prières seront en quelque sorte la mesure de notre amour. »

Jean PERRIN diacre permanent

[prier avec le chant de la prière d'abandon de Charles de FOUCAULD](#)